

NOUVELLES D'

ISRAËL



ISRAËL.

LE SIGNE ANNONCIATEUR

CORONA-VIRUS

Israël au service de la santé mondiale

UNE INSCRIPTION CONFIRME LES INFORMATIONS DE LA BIBLE



בית שלום
BETH-SHALOM

DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

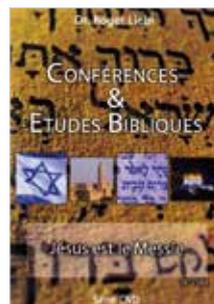
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

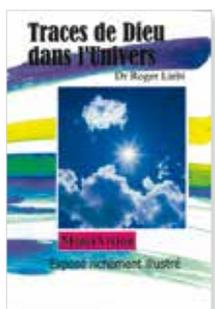
DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

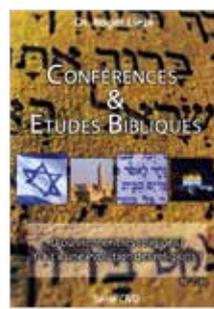


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90



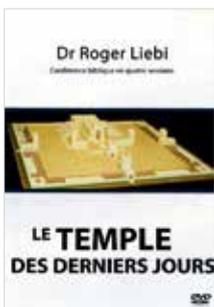
DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

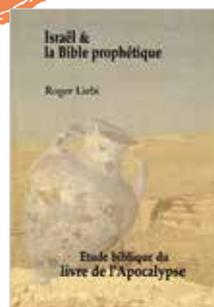
DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90



CHERS AMIS D'ISRAËL

BIBLE

- 4 Israël, le signe annonciateur
- 7 Jésus dans les sources non-bibliques antiques – Quatrième partie: **JÉSUS DANS LE TOLEDOT YESHU**

LE FLASH ACTUALITÉS

- 9 Politique
- 10 Science
- 11 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 12 Israël au service de la santé mondiale
- 14 Frères dans la bande de Gaza
- 17 Une inscription confirme les informations de la Bible
- 18 Découverte biblique datant du XIe siècle
- 20 La communauté juive d'Azerbaïdjan
- 21 Un modérateur d'Al-Jazeera tweete des éloges à propos d'Israël

Le quotidien israélien de langue anglaise *Jerusalem Post* a publié un article intitulé: «L'ordre mondial après le coronavirus». Il y est dit que la crise mondiale du coronavirus est un événement qui va fondamentalement changer le monde, tout comme l'ont fait la Première Guerre mondiale, la Grande Dépression de 1929, la Seconde Guerre mondiale, la chute du rideau de fer et le 11 septembre.

Tous ces événements ont apporté des changements et de nouvelles situations qui ont transformé le monde. À notre époque, la mondialisation et la suppression des frontières ont été désignées comme des idéaux primordiaux à atteindre. Cependant, la première mesure prise par les différents États pour lutter contre le virus a été de fermer les frontières pour empêcher l'introduction du virus sur leur territoire. L'une des conséquences de la crise du coronavirus sera probablement une régression de la mondialisation, qui semblait parfois presque menaçante, et la remise à l'honneur de l'État-nation.

Jamais auparavant, la mode des voyages et des vacances dans les pays les plus lointains du globe n'avait été aussi répandue. Cela était non seulement vrai pour les nombreux bateaux de croisière de luxe, mais aussi pour les jeunes qui parcouraient le monde chargés de leur sac à dos. Mais lorsque la crise a commencé, la seule chose que tout le monde voulait était de rentrer chez soi le plus vite possible, là où ils se sentaient le plus en sécurité. Quand la plupart des gens sont revenus dans leur «patrie protectrice», le trafic aérien civil et international a pratiquement cessé. Un petit virus a brutalement mis un terme à la mondialisation, qui était considérée comme le but ultime à atteindre.

Pendant la crise, chaque État est désormais dépendant de son propre système de santé, et ne doit guère s'attendre à recevoir une aide extérieure. Le monde est inquiet, et personne ne peut vraiment donner une réponse satisfaisante quant à l'issue de la crise. Le plus grand perdant dans cette affaire sera probablement l'UE, avec sa politique d'ouverture des frontières. Le virus a obligé les différents pays à fermer leurs frontières, même là où pendant longtemps, on ne remarquait presque plus qu'il y en avait une à cet endroit. En Italie et en Espagne, les deux pays les plus touchés en Europe, certains ont reproché à l'UE l'absence de manifestation de solidarité pendant la crise.

Si l'on considère les événements d'un point de vue biblique, la question qui se pose est: ces événements ont-ils également un aspect eschatologique? Dans Luc 21:11, le Seigneur Jésus indique dans son discours sur la fin des temps, prononcé sur le mont des Oliviers, que les épidémies sont aussi un signe annonciateur de sa venue. Bien qu'au cours de l'histoire, il y ait déjà eu de nombreuses épidémies d'envergure mondiale causant beaucoup plus de morts, c'est la première fois qu'une telle épidémie a lieu depuis la création d'un État juif et le retour des Juifs dans leur pays. Il faut tenir compte du fait que les événements qui, selon la prophétie, vont se dérouler avant le retour de Jésus-Christ, présupposent toujours la présence des Juifs dans leur pays.

Dans Esaïe, chapitre 13, nous voyons une description presque incroyable du «Jour du Seigneur» qui, selon le verset 11, viendra sur le monde entier. Bien qu'il parle principalement de Babylone, le livre de l'Apocalypse utilise le terme Babylone pour désigner l'ensemble du système mondial corrompu par la cupidité (voir Apocalypse 17:5).

Dans Esaïe 13:14, il est écrit que chacun se tournera vers son peuple et que chacun fuira vers son pays. N'est-ce pas exactement ce qu'il s'est passé lors de la crise du coronavirus? Lorsque les événements de la fin des temps arriveront dans ce monde, alors la société mondialisée tant vantée ne prendra pas soin des individus mais les abandonnera à leur sort. Il est donc crucial que nous ayons la «patrie» et le refuge sûrs que Jésus-Christ mentionne en Jean 14:1-4.

Ayant cette ferme assurance, je vous salue chaleureusement avec Shalom

David Winkler

ISRAËL.

LE SIGNE ANNONCIATEUR

Israël est le signe annonciateur le plus visible du retour de Jésus. Il est comme la grande aiguille sur l'horloge mondiale. Les chrétiens qui croient en la Bible ont toujours su qu'Israël allait revenir sur la terre de ses ancêtres.

Par Rainer Wagner

Le prélat Albrecht Bengel (1687-1752), le pasteur Johann Christoph Blumhardt (1805-1880) de Möttlingen ou Michael Hahn (1758-1819), l'auteur-compositeur et père des communautés de Hahn, qui existent encore aujourd'hui dans la région de Wurtemberg, ne sont que quelques-unes des personnes fidèles à la Bible qui croyaient fermement que le peuple d'Israël allait se convertir et avoir un merveilleux avenir. Le médecin et ami de Goethe, Heinrich Jung, appelé Jung-Stilling (1740-1817), a écrit la chose suivante :

«Partout, le vrai chrétien tourne son regard sur la grande aiguille dorée de l'horloge fixée sur les créneaux du Temple; et celui qui avait des yeux voilés demande à celui qui voit plus clair quelle heure il est. Je suis en partie au courant de ce que tu m'écris sur les Juifs. La conversion de ce peuple étrange et son exode vers sa patrie ouvriront les yeux de beaucoup. De cette manière, la Bible sera à nouveau légitimée aux yeux de tous, et nous saurons alors avec certitude où nous en sommes.»

Si nous comparons les prophéties bibliques concernant Israël avec les événements actuels, nous avons l'impression que la grande aiguille se trouve juste avant minuit. L'affection de Dieu se porte de nouveau sur Israël.

La première grande vague d'immigration vers Israël en 1882 était composée de Juifs de Russie. Le grand discours de Jésus sur les signes annonciateurs de la fin des temps (Matthieu 24; Luc 21) est aussi souvent appelé le discours des Oliviers, conformément au lieu où il a été prononcé. Dans ce discours, Jésus parle du fait que la lignée qui verra le figuier «retrouver sa vigueur» et qui expérimentera «qu'elle [la fin du monde] est proche» ne disparaîtra pas (Matthieu 24:32-34).

Sans aucun doute, ce figuier dont parle la Bible est Israël. Nous pouvons voir ceci dans la parabole de Jésus au sujet du figuier dans la vigne (Luc 13:6-9). Ici, Israël est comparé à un figuier sur lequel les efforts particuliers du jardinier portent depuis trois ans. Mais l'arbre ne porte pas de fruits. Jésus déclare être ce jardinier. Il a travaillé pendant trois ans avec les «brebis

perdues de la maison d'Israël» (Matthieu 15:24). Mais Jean déclare dans le prologue de son Évangile: «Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu» (Jean 1:11). Lors de son dernier séjour à Jérusalem, Jésus est passé devant un figuier. Il a cherché des fruits sur cet arbre, mais n'en a trouvé aucun. En conséquence, Jésus a maudit le figuier et ce dernier s'est desséché (Matthieu 21:19-20). Cette action est aussi un symbole pour Israël.

Jésus a cherché des fruits, mais Israël n'en a pas produit. C'est alors qu'il s'est desséché. Pendant 2000 ans, il a été écarté du plan du salut de Dieu. Mais Dieu est fidèle aux promesses qu'il a faites par le passé. Et les patriarches d'Israël possédaient de grandes promesses pour eux-mêmes et pour leurs descendants. Paul écrit que Dieu ne regrette jamais ses promesses et qu'il les tient (Romains 11:29). Dieu accomplit ses promesses en ce qui concerne la terre promise (Genèse 15:18-21). Si les Juifs, après 2000 ans de dispersion à travers le monde, ont à nouveau un État sur leur ancien territoire, ce n'est pas dû à une simple évolution politique. Il s'agit plutôt de l'accomplissement par Dieu de la promesse faite à «Abraham et ses descendants».

Les frontières du pays n'ont été définies ni par des guerres, ni par des grandes puissances, ni par des résolutions de l'ONU, ni par le terrorisme de ceux que l'on appelle Palestiniens. La haine fanatique des fondamentalistes du Hamas ne peut pas annuler les promesses de Dieu. Dieu a stipulé qu'Israël reviendrait sur ses terres à la fin des temps. Menachem Begin, l'ancien chef du gouvernement israélien, a déclaré qu'Israël possédait les plus anciens documents concernant ses droits sur ces terres. Ces documents sont les promesses de Dieu couchées par écrit. À court terme, des revers sont à prévoir. Mais cela ne change rien à la voie sur laquelle Dieu conduit Israël.

Dieu rassemble son peuple de toutes les extrémités du monde. Il était nécessaire de rassembler le peuple afin de rendre vie à Israël. De nombreux prophètes ont prévu

ce retour simultané. Ceux qui connaissent bien la Bible, comme Jung-Stilling, mentionné plus haut, le savaient depuis longtemps.

«Pendant un court moment, je t'avais abandonnée. Mais c'est avec une grande compassion que je te rassemblerai à nouveau. Dans un débordement de colère, je m'étais un instant caché à toi, mais avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi, dit l'Éternel, celui qui te rachète» (Ésaïe 54:7-8).

«Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur domaine. Elles se reproduiront et deviendront nombreuses» (Jérémie 23:3).

Certains théologiens prétendent que ces promesses ont été accomplies après la

➔ Dieu a stipulé qu'Israël reviendrait sur ses terres à la fin des temps.

captivité de Babylone et qu'elles ne s'accompliront pas une deuxième fois. Mais c'est faux. La promesse n'est pas pour ceux qui sont dispersés au pays de Babylone, mais pour ceux qui sont dispersés dans «tous les pays». C'est le judaïsme qui, après l'année 70 après Jésus-Christ, s'est dispersé parmi toutes les nations. La Bible dit au sujet de ce rapatriement que Dieu ramènera tout le monde et ne laissera personne dans un pays étranger (Ézéchiel 39:28). Cela n'était pas encore accompli après la captivité babylonienne, mais ce sera uniquement le cas quand le retour actuel sera achevé.

Jérémie décrit le «peuple des rescapés de l'épée, qui a trouvé grâce dans le désert. Israël marche vers son lieu de repos» (Jérémie 31:2). Lorsque les Juifs ont immigré en Palestine dans les années 30 et 40, ils avaient échappé à «l'épée», qui avait pris la forme d'une persécution des Juifs de la part du monde entier pendant près de 2000 ans, ainsi que des camps de concentration et des chambres à gaz nazis. La grande vague d'immigration des années 1945 à 48 a amené les survivants de l'Holocauste en terre promise.

À la fin du XIXe siècle, les premiers immigrants ont trouvé une terre d'Israël désertique, mais grâce à leur travail, elle est devenue un jardin fleuri. Au nord, le pays était presque entièrement constitué de marécages infestés de malaria, et au sud, du désert du Néguev. Les Juifs ont asséché les marécages. Ils ont approfondi le lit du Jourdain, ce qui a entraîné la disparition du lac Huleh (autre nom du lac Semachonitis). Cela a permis d'éliminer les marécages en Galilée. Aujourd'hui, c'est une importante zone agricole. Une conduite d'eau de trois mètres de diamètre approvisionne les kibboutz dans le Néguev. Aujourd'hui, des légumes y poussent et les vaches du kibboutz Jotvata, à 40 km au nord d'Eilat, produisent chacune 11 500 litres de lait par an.

Lorsque le riche Juif Rothschild a acheté la terre pour les Juifs prêts à s'installer auprès des riches cheikhs arabes de Damas

et du Caire à la fin du XIXe et au début du XXe siècles, ces derniers se sont moqués de lui car ils pensaient avoir trouvé un idiot pour acheter des terres sans valeur.

Mark Twain écrit au sujet de la ville de Jérusalem dans le récit de son voyage de 1867: «Pauvreté, misère et saleté; on trouve en abondance les signes et les symboles qui indiquent plus sûrement que le drapeau avec le croissant lui-même l'existence de la domination musulmane. Jérusalem est triste et désolée et sans vie. Je n'ai aucune envie d'habiter ici.» Et il ajouta au sujet de l'ensemble de la Palestine: «Je pense que la Palestine est le pire de tous les pays aux paysages arides» (Mark Twain: «Le voyage des innocents» appelé aussi «Les innocents à l'étranger»).

La Palestine était déserte et laide. Ni Mark Twain ni les princes arabes n'avaient la moindre idée de la bénédiction que Dieu allait accorder à son peuple dans ce pays.

Avec le retour des Juifs en Israël, le pays s'éveilla d'un profond sommeil. Ce que Dieu avait prédit par l'intermédiaire de Jérémie se réalisa:

«Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, jeune fille d'Israël. Tu resplendiras encore avec tes tambourins et tu te mêleras aux danses de ceux qui manifestent leur joie. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie. Les planteurs accompliront leur tâche et profiteront de la récolte» (Jérémie 31:4-6).

Aujourd'hui, le voyageur en Israël peut voir de ses propres yeux que Dieu tient toutes ses promesses.

Extrait de: «Handbuch zur Heilsgeschichte» (Manuel de l'histoire du salut, ndt), par Rainer Wagner, pages 242 à 246. Disponible (en allemand) auprès de l'éditeur Mitternachtsruf, n° de commande: 180167. ■

Photo du mois

JÉRÉMIE 46:18:

«Je suis vivant déclare le roi, celui dont le nom est l'Éternel des armées, le maître de l'univers. Aussi vrai que le Thabor figure parmi les montagnes et que le Carmel s'étend jusqu'à la mer, il arrive!»



la ville de Haïfa et l'hôtel Beth-Shalom sont situés sur le mont Carmel. D'une part, ce mont est un signe de la lutte contre l'idolâtrie, comme on peut le voir dans l'histoire d'Élie et des prêtres de Baal. Mais on peut également percevoir la fidélité et l'aide de Dieu: tout comme Dieu a aidé Élie à l'époque (1 Rois 18:36-38), il vient aujourd'hui encore à notre secours.

Maranatha, Jésus vit.



PARTIE 4

JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES

JÉSUS

DANS LE TOLEDOT YESHU

Par Dr. Makram Meshery

Le Toledot Yeshu (L'histoire de Jésus), est une parodie médiévale de l'Évangile, une sorte de contre-récit: l'histoire de la vie de Jésus y est racontée sous une perspective inversée.

Le Toledot existe en différentes versions et langues. À l'origine, il a probablement été écrit en araméen. Aucune des différentes versions n'est considérée comme canonique ou normative dans la littérature rabbinique, mais elles semblent avoir été largement répandues parmi les Juifs au Moyen Âge en Europe et au Moyen-Orient.

Cependant, jusqu'au XVIII^e siècle, le Toledot était inconnu du reste du monde, jusqu'à ce que Wagenseil et Huldreich en recueillent et publient deux versions, chacune avec sa traduction latine.

Au début du XX^e siècle, les scientifiques ont commencé à rassembler les différentes versions du Toledot. Déjà en 1902, Samuel Krauss avait contribué au débat intellectuel avec son livre «Das Leben Jesu nach jüdischen Quellen» (La vie de Jésus selon les sources judaïques). Son étude a posé les bases de l'analyse historique moderne de ces textes. En 1970, William Horbury a écrit une thèse intitulée «Un examen critique du Toledot Yeshu».

Plus tard, en 1985, dans son livre «Il vangelo del ghetto», le scientifique italien Di Segni a approfondi la question de l'origine du Toledot. Il a proposé une classification des sources, qui a été largement acceptée. Il a trié les différentes versions selon les différents responsables qui, selon ces textes, ont présidé au procès de Jésus: la reine Hélène, Hérode et Pilate. La plupart des universitaires s'accordent pour dire que les versions où Pilate est mentionné sont les plus anciennes. Elles sont principalement constituées de fragments de manuscrits en araméen.

Les premières étapes de la vie de Yeshu ne sont pas mentionnées dans les premiers textes araméens du Toledot Yeshu encore conservés aujourd'hui. Cependant, un manuscrit en vieil hébreu de Saint-Petersbourg, qui est probablement une traduction d'une version ancienne en araméen qui n'existe plus aujourd'hui, contient un passage à ce sujet.

Cependant, même si elle prend des formes différentes, l'hostilité envers Jésus est commune aux trois versions de base du Toledot Yeshu. Les noms des personnages varient, mais il s'agit généralement de noms habituels que l'on retrouve dans les textes talmudiques antérieurs, par exemple Yeshu (Jeshu), Miriam, Ben Pandira, etc.

L'histoire est détaillée et imaginative, conçue comme un conte de fées, mais peu de personnes de par le monde la connaissent.

Contrairement au Talmud, qui est une attaque frontale de Jésus sur une base légale, le Toledot Yeshu est un abject récit folklorique, une attaque de l'intérieur. En tout cas, ces deux œuvres représentent deux manières distinctes par lesquelles le judaïsme a tenté de résister à la propagation de la foi chrétienne en attaquant la personne de Jésus.

Le Toledot Yeshu peut être résumé comme suit:

1. Dès le début, Jésus est présenté comme le rejeton adultérin d'une liaison entre Marie, une femme mariée, et un méchant étranger, ce qui fait de Jésus un enfant illégitime. Ceci vise à contredire la doctrine chrétienne de l'immaculée conception.
2. Jésus est alors décrit comme un disciple juif qui manque de respect envers ses professeurs et s'embarque dans des discussions avec les érudits juifs. En fin de compte, il aurait été initié à la sorcellerie par le biais de pouvoirs volés.
3. Les miracles que Jésus a accomplis pour prouver qu'il était bien le Fils de Dieu sont expliqués par l'utilisation de la magie. Contrairement au Talmud, où ces miracles ne sont pas décrits plus précisément, on trouve quelques détails dans le Toledot. Certains sont mentionnés dans les Évangiles, par exemple le miracle de la multiplication des pains et la transformation de l'eau en vin. Nous en connaissons d'autres par le biais de la littérature apocryphe, comme la fabrication d'oiseaux en argile qui volent miraculeusement, ou la teinture en différentes couleurs de vêtements dans un seul et même récipient. Les miracles énumérés sont similaires à ceux des textes chrétiens, mais ne leur correspondent pas, car ils ne sont que brièvement décrits dans le Toledot et ne sont pas autant soulignés.
4. Nous voyons également une image différenciée que les Juifs ont d'eux-mêmes. D'une part, le récit décrit la corruption et la partialité régnant dans un tribunal juif local, d'autre part, il y a une piété et une dévotion générales de toutes les communau-

tés juives, qui suivent le décret des sages et jeûnent pendant trois jours de tout leur cœur, presque comme le jeûne général décrété au temps d'Esther (Esther 4:16-17).

5. Le Toledot utilise aussi délibérément des événements tirés des Évangiles, par exemple la trahison de Judas Iscariote et le reniement de Simon Pierre. Cependant, les informations sont limitées et confuses et ont probablement été transmises par tradition orale, par exemple celles qui concernent le nombre de disciples, leur localisation et leur sort.
6. Les inexactitudes historiques sont faciles à repérer, ce qui se manifeste parfois par des anachronismes évidents. Par exemple, selon le Toledot, le rabbin Yehoshua, qui a vécu bien avant Tibère César, aurait eu des contacts directs avec lui parce qu'il vivait à Tibériade!
7. Dans différentes versions, Jésus est appelé «Yeshu Rashia», ce qui signifie Yeshu le mauvais. Dans certaines versions ultérieures, le nom «Yeshu» est présenté sous une forme spéciale. Yeshu est une forme abrégée de Yehoshua, dans laquelle on a supprimé les lettres hébraïques *he* et *ayin*. Les autres lettres *yod*, *shin* et *waw* forment le mot Yeshu (ישו). Le Toledot utilise ces trois lettres comme abréviation pour trois mots:
 - (י) *Yod* pour «Yemach» (être détruit).
 - (ש) *Shin* pour «Shemo» (son nom).
 - (ו) *Waw* pour «Wezechro» (et sa mémoire).

Contrairement au Talmud, le Toledot présente ici une interprétation claire, selon laquelle les trois lettres présent ensemble signifient: «Son nom et sa mémoire seront effacés.»

En résumé, l'œuvre littéraire du Toledot Yeshu présente clairement des détails qui n'étaient que très vagues dans le Talmud: par exemple, les problèmes dans la famille, l'infidélité de Marie envers son mari, Jésus en tant qu'enfant illégitime qui pratique la magie et l'hérésie quand il devient adulte, et le caractère honteux et misérable de sa mort.

Le Toledot Yeshu est bien une contre-histoire, une polémique juive contre la foi chrétienne qui se répandait de plus en plus. Il attaque surtout le protagoniste principal, à savoir Jésus-Christ. ■

POLITIQUE

QU'EN EST-IL DES POUDRIÈRES AU PROCHE-ORIENT ?

Ce n'est que récemment que l'on a à nouveau entendu l'Iran menacer de «raser Tel-Aviv». Aujourd'hui, les citoyens et les dirigeants de l'Iran sont aux prises avec le même problème qu'Israël: le coronavirus. Dans les États voisins d'Israël, c'est seulement avec une hésitation flagrante que les cas de contagion ont été signalés. En Syrie, cette menace pour la santé publique semblait ne pas exister au début. Les dictatures donnent rarement des nouvelles qui ne vont pas dans le sens des objectifs du régime en place. L'Iran n'a pas pu arrêter cette vague d'informations; à un moment donné, la Syrie non plus. Pourtant des frappes aériennes israéliennes ont été entendues au centre et au sud de cet État voisin d'Israël. Alors que de par le monde, beaucoup ont été indignés par ces frappes, certains experts pensent qu'Israël avait de très bonnes raisons de les effectuer même pendant l'aggravation de sa crise sanitaire: en effet, il semble y avoir des signes montrant que le régime du dictateur Bachar al-Assad a repris son programme de développement et de production d'armes chimiques. **AN■**



PROLONGEMENT DU CHAOS POLITIQUE

Israël se trouve dans une impasse politique depuis un an. La troisième élection à la Knesset n'a, elle non plus, pas permis d'obtenir la majorité politique nécessaire pour former un gouvernement. De cette façon, la démocratie israélienne est entrée dans la tempête du coronavirus comme un navire ingouvernable. Même si le Premier ministre, Netanyahu, a appelé à plusieurs reprises les partis à former un gouvernement de crise, il y a bien eu des négociations, mais aucun accord n'a pu être trouvé. La débâcle politique est devenue encore plus importante lorsqu'une majorité de députés ont demandé au président Reuven Rivlin de confier la formation du gouvernement à Benny Gantz. Le paroxysme de la crise a été atteint lorsque le porte-parole de la Knesset, Yuli Edelstein, a refusé d'accomplir des actes démocratiques et que la Cour suprême a dû intervenir. En pleine crise, un autre drame politique a eu lieu: l'union des partis Bleu-Blanc dirigée par Benny Gantz, s'est brisée. Gantz et Netanyahu se dirigeaient vers un gouvernement d'union nationale avec des militants religieux et des partis de droite. La presse a commenté sèchement: «Comment ce renard de Netanyahu a-t-il réussi, une fois de plus, à transformer les 61 sièges de Gantz en son propre triomphe?» **AN■**

SURVEILLANCE DE L'ÉTAT: OPPORTUNITÉ OU DANGER?

En Israël, les gens ont fait l'expérience que le renoncement à la sphère privée pouvait contribuer à sauver des vies. Si les Israéliens entendent le mot «Bitachon», sécurité, ils savent que tout est fait dans ce domaine, non seulement pour protéger l'État et la société, mais aussi chacun des citoyens. Ils font totalement confiance aux mesures de sécurité de presque toutes sortes. Lorsque le ministère israélien de la Santé a annoncé qu'il allait faire analyser les téléphones portables des personnes infectées par le coronavirus, peu de critiques ont fusé. Quand les Israéliens ont appris que ce n'était pas une société privée mais le service national de renseignements lui-même qui avait été chargé de cette mission, tout le monde a été convaincu que c'était le summum de la sécurité, et presque toutes les dernières voix critiques se sont tues. L'application, qui a été mise à la disposition des citoyens par le ministère de la Santé, a immédiatement été massivement utilisée par la population. Ceux qui l'installent doivent communiquer les coordonnées de leur GPS. Ensuite, ils reçoivent un rapport précisant s'il y a des personnes infectées par le coronavirus aux alentours. Certes, certains jouent les cassandres en disant que cela crée un précédent dans l'atteinte à la sphère privée, qui n'est pas préoccupant aujourd'hui mais qui le sera peut-être à l'avenir. Cependant les Israéliens font en principe confiance à la technologie associée à des mesures de sécurité. Néanmoins, Israël est une démocratie, il était donc naturel que la Cour suprême prenne la parole afin de donner l'autorisation à la Knesset de prendre des mesures aussi drastiques et, par précaution, pour les limiter à une période de 30 jours. **AN■**





LA GRATITUDE D'ISRAËL POUR LES FORCES ISRAËLIENNES DE DÉFENSE

Les Forces israéliennes de défense (IDF, aussi appelées Tsahal) sont une armée du peuple, et en même temps le peuple est l'armée. L'armée israélienne continue à surveiller les poudrières de la région: les tensions aux frontières du nord et du sud ainsi qu'une situation très particulière au point de passage entre le territoire israélien et la Judée et la Samarie. En même temps, les soldats doivent non seulement rester en bonne santé, mais aussi être prêts à agir. C'est pourquoi, malgré la menace du virus, une importante manœuvre aérienne avec les forces militaires américaines s'est déroulée au printemps dans le sud d'Israël. En outre, dès le début du mois de mars, les casernes ont été préparées et les réservistes mobilisés. On a intensifié la coordination avec le Commandement de la protection civile, qui, en temps de guerre et en cas d'urgence sécuritaire, a des relais dans la société civile et fournit la logistique, le personnel et l'équipement. Sur le plan moral aussi, le Commandement de la défense civile apporte un soutien important. AN■

© Israel Defense Forces (www.flickr.com)

SCIENCES

SEPT FILIÈRES UNIVERSITAIRES PARMIS LES MEILLEURS AU MONDE

Cette évaluation des différents facultés et universités est réalisée depuis dix ans et fournit un aperçu complet des performances internationales de l'enseignement universitaire. Sur la base de nombreux critères, 13 000 filières universitaires proposées dans 1 368 universités de plus de 80 pays ont été comparées dans le monde entier. L'université hébraïque de Jérusalem, l'université de Tel-Aviv, l'institut Weizmann et le Technion ont également fait l'objet d'une analyse. Sept filières universitaires israéliennes sont entrées dans la liste des 100 meilleures, l'université hébraïque obtenant les meilleurs résultats: la faculté de théologie et d'études religieuses s'est classée à la onzième place, et la filière universitaire d'histoire classique et ancienne à la trente-quatrième. Les cinq autres filières universitaires dans le domaine des médias, de la philosophie, de l'archéologie, de la biologie et des mathématiques se trouvent entre la 51e et 100e position. Au total, 86 filières universitaires israéliennes ont été évaluées; certaines ont légèrement reculé dans le classement, mais la moitié est restée stable, et certaines se sont même améliorées. AN■

FAIRE FI DU DALTONISME AVEC LES LENTILLES DE CONTACT ISRAËLIENNES

De nombreuses personnes associent le daltonisme à un trouble de la vision du rouge et du vert. Environ cinq pour cent de la population, principalement des hommes, souffrent de cette incapacité à distinguer ces couleurs. Il existe différents grades et variations de cette limitation visuelle héréditaire qui modifie la perception des couleurs et des contrastes. Beaucoup de gens ont trouvé des astuces pour réussir à différencier ces couleurs dans la vie quotidienne. En outre, notre monde moderne a depuis longtemps mis au point de nombreuses aides optiques telles que des lunettes spéciales et des lentilles de contact. Néanmoins, elles ne sont pas complètement au point. Deux scientifiques israéliens travaillent sur une solution aux problèmes causés par la deutéranomalie (affaiblissement de la vision de la couleur verte). La revue spécialisée *Optics Letters* a récemment édité un article sur les travaux de Sharon Karepov et de Tal Ellenbogen de l'université de Tel-Aviv. Ils ont intégré un agent optique de taille nanométrique dans des lentilles de contact habituellement disponibles dans le commerce. Le consommateur obtient un excellent résultat. C'était la première fois qu'un objet nanométrique produisant un effet optique était intégré à une surface courbe AN■

SOCIÉTÉ

L'HÔPITAL SHEBA EST PARMIS LES MEILLEURS AU MONDE

Le centre médical Sheba de l'hôpital Tel HaShomer, dans le centre du pays, figure de nouveau dans la liste des dix meilleurs centres médicaux au monde établie par le magazine *Newsweek*. Le centre Sheba occupe la 9^e place. Une enquête en ligne avait invité les professionnels de santé à répondre à des questions et les patients à donner leur avis sur divers sujets. Parallèlement, des indicateurs sur les traitements médicaux clés et importants ont été rassemblés. Le centre médical israélien ainsi évalué, situé dans la région de Tel-Aviv, a même réussi à gagner une place par rapport à 2019. AN■



ASSOCIATIONS CONTRE LES ENFANTS-SOLDATS

Régulièrement, des enfants sont contraints de prendre les armes pour imposer par la force les objectifs politiques ou idéologiques d'organisations douteuses, voire de certains régimes politiques. On abuse d'eux en les manipulant, en les endoctrinant et en les forçant à commettre des crimes insoutenables qui causent de graves dommages à leurs jeunes âmes. On estime qu'il y a environ 300 000 enfants-soldats enrôlés dans une vingtaine de pays. Récemment, diverses associations ont organisé une semaine de solidarité pour attirer l'attention sur le sort de ces enfants, qui sont envoyés à la guerre, ou qui sont, par exemple, forcés de commettre des actes terroristes. On a appris que le Hamas à lui seul formait environ 10 000 enfants dans la bande de Gaza chaque année «pour le service militaire». Des centaines d'entre eux ont été attirés avec de petites sommes d'argent pour creuser des tunnels ou servir de boucliers humains aux adultes à la frontière avec Israël, ou encore ils ont été envoyés en avant-garde avec des charges explosives. Les camps d'été du Hamas sont tristement célèbres. En effet, les enfants y sont non seulement entraînés militairement, mais, en plus, on leur apprend ensuite dans les manuels utilisés par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) que la lutte contre Israël prime sur tous les autres objectifs. AN■



FRATERNISATION ENTRE JUDOKAS

Le sport devrait unir les gens et non les diviser sur la base de considérations politiques ou d'une étroitesse d'esprit idéologique. En raison de la pression exercée par le régime iranien sur le judoka Saeid Mollaei, celui-ci a délibérément perdu des combats l'année dernière afin de ne pas avoir à affronter le sportif israélien Sagi Muki lors des finales. Non seulement Mollaei, mais aussi sa famille en Iran, ont été menacés. L'Allemagne lui a accordé l'asile, ce qui lui a permis de participer à un tournoi du Grand Chelem au début de cette année. La rencontre en privé des deux judokas, loin des tatamis, a fait les gros titres des journaux, car ils se sont publiquement qualifiés d'«amis pour la vie» et ont posté sur les réseaux sociaux les mots-clés Israël, Iran, amour, paix. Sagi a également exprimé l'espoir que le jeune Iranien se rende un jour en Israël. AN■



PANDÉMIE

ISRAËL AU SERVICE DE LA SANTÉ MONDIALE

Le nouveau coronavirus s'est répandu dans presque tous les pays du monde. Le système de santé israélien est, lui aussi, confronté à des défis, mais les scientifiques du pays tentent une fois de plus de renverser la vapeur – pour le bien de l'humanité tout entière.

C'est avec effroi que le monde a suivi les événements qui se sont tout d'abord déroulés en Chine. L'effroi s'est accru lorsque les premiers chiffres et les premiers résultats fiabes de l'Italie, de la France et de l'Espagne ont été rendus publics. Ce qui se passe au Royaume-Uni et aux États-Unis dépasse l'entendement de beaucoup. Au moment de la clôture de la rédaction, on ne sait pas encore comment la situation va évoluer en Israël. Le nombre de personnes infectées et de patients nécessitant de l'oxygène a augmenté, mais est encore gérable. Cependant, la situation peut rapidement se dégrader. Dans le combat contre le coronavirus, Israël possède des atouts, mais aussi

des points faibles: bien que le pays ait très rapidement restreint le trafic aérien et émis des règlements stricts pour les voyageurs, certains citoyens d'Israël refusaient de se conformer aux instructions. Malheureusement, ces quelques « rebelles » n'étaient pas seulement des individus isolés: des pans entiers de population, qui ont un mode de vie basé sur l'identité ethnique et/ou religieuse, ont tout simplement ignoré les sollicitations du gouvernement. Ils ont continué à le faire même longtemps après que les recommandations des autorités soient devenues des ordres impératifs. Les experts israéliens impliqués dans la médecine mathématique ou spécialisés dans le domaine de l'épi-

démiologie ont tiré la sonnette d'alarme. Au moment de la clôture de la rédaction, il était encore trop tôt pour savoir si le point critique avait été atteint. Israël dispose d'un système de soins d'une qualité exceptionnelle, mais en cas d'infections massives, on pourrait se heurter au problème suivant: au cours des dernières décennies, ce secteur important n'a pas connu un taux de croissance parallèle à la croissance de la population.

Cela inquiète beaucoup de gens en Israël. D'autres canalisent leurs préoccupations et leurs inquiétudes en se lançant dans des activités. Cela concerne notamment les scientifiques et les chercheurs, les développeurs et les inventeurs qui sont impatients d'utiliser leur ingéniosité et d'appliquer, voire de créer, une technologie moderne pour répondre aux divers besoins dont l'humanité entière aura besoin pour faire face à la pandémie COVID-19.

Une question brûlante qui concerne le monde entier est celle des mesures de protection nécessaires, en particulier les masques respiratoires. Comme ils sont particulièrement importants pour le personnel médical qui est en première ligne et qui prend des risques pour sa propre sécurité afin de nous protéger tous, le développeur israélien d'équipements médicaux, le docteur Noam Gavriely, pourrait avoir de bonnes nouvelles. Le masque qu'il a développé couvre non seulement la bouche et le nez mais aussi les yeux. En outre, il peut être lavé puis réutilisé. Il faut seulement remplacer le filtre après douze heures d'utilisation. Le Dr Gavriely, qui travaille au Technion, espère que son invention obtiendra rapidement un brevet. Comme les composants essentiels peuvent être fabriqués grâce à des imprimantes 3D, la production pourrait alors immédiatement démarrer. Au départ, des masques de différentes tailles pourraient être produits à raison de 1 000 unités par jour, et en l'espace de quatre mois, on pourrait arriver à fabriquer 100 000 masques quotidiennement. Mais il y a d'autres bonnes nouvelles qui proviennent du Technion: le professeur Eyal Sussman,

chercheur au département d'ingénierie mécanique du Technion, s'est associé à un institut de recherche médicale pour développer un revêtement pouvant être appliqué aux masques chirurgicaux conventionnels. Grâce à cet ajout, ces masques, qui ne sont pas destinés à protéger leurs porteurs mais la personne d'en face, seront pour le porteur une protection efficace contre le virus. Des demandes de brevets ont également été déposées pour cette innovation.

En outre, partout dans le monde, y compris en Israël, divers médicaments déjà existants sont testés pour voir s'ils sont efficaces contre COVID-19. Les scientifiques israéliens partagent leurs connaissances avec leurs collègues du monde entier, notamment en ce qui concerne la production d'anticorps à partir de patients guéris.

Une autre façon de contenir cette épidémie, outre la distance sociale, consiste à identifier les personnes infectées dans la société. C'est particulière-

➔ Israël dispose d'un système de soins d'une qualité exceptionnelle, mais en cas d'infections massives, on pourrait se heurter au problème suivant: au cours des dernières décennies, ce secteur important n'a pas connu un taux de croissance parallèle à la croissance de la population.

ment important dans ce cas car, d'une part, les jeunes ne présentent souvent aucun ou presque aucun symptôme de la maladie et, d'autre part, les personnes qui tombent malades sont déjà contagieuses avant l'apparition des premiers symptômes. Le monde entier se préoccupe donc d'obtenir des tests. La société israélo-américaine *RADLogics* utilise l'intelligence artificielle pour analyser les images de tomographie assistée par ordinateur des poumons. Dès la publication des premières informations en provenance de Chine, les scientifiques de cette entreprise ont commencé à modifier leur logiciel. La société a affirmé que son analyse se distinguait sur un

autre point: le résultat est disponible en quelques secondes – contrairement aux tests en laboratoire, qui prennent des heures et, en cas de surcharge du laboratoire, des jours. Ce procédé est déjà utilisé en Chine, et les autorités européennes et américaines envisagent de l'autoriser. Une entreprise de Tel Aviv, *Seight Diagnostics*, a développé un autre type d'appareil d'analyse: un appareil portable et donc utilisable partout, qui permet également un processus d'analyse basé sur l'intelligence artificielle, mais ici, il concerne un échantillon de sang. Cet équipement, qui fournit également des résultats plus rapidement que les tests en laboratoire, est déjà utilisé depuis longtemps au centre médical Sheba de l'hôpital de Tel HaShomer.

L'hôpital utilise également un système de surveillance à distance créé par la société israélienne *Clew medical Ltd.* afin que les patients puissent être constamment suivis sans mettre le personnel médical en danger. Un autre système, que la société israélienne *EarlySense* a par exemple développé pour les maisons de retraite, est utilisé en Israël pour surveiller les patients qui sont en quarantaine chez eux.

Même si l'on pourrait énumérer plusieurs autres innovations israéliennes déjà utilisées, en attente d'un brevet ou encore en phase de perfectionnement, un aspect ressort déjà de ces quelques exemples: Israël, tout comme le reste du monde, lutte contre cette pandémie avec les moyens qui ont fait leurs preuves – isolement des malades et distance sociale –, mais le pays s'appuie aussi sur la technologie moderne. Cela s'applique également aux procédés qui ont déjà fait l'objet d'un article dans les médias internationaux: par exemple, les nouvelles approches dans la recherche pour le développement d'un vaccin, ainsi que le traitement grâce au Big Data, qui doit encore être testé, pour repérer les personnes qui sont entrées en contact avec des personnes infectées sans le savoir. AN■



FRÈRES DANS LA BANDE DE GAZA

Le pays du Nil, qui est la deuxième puissance voisine de la bande de Gaza, prend des mesures qui, si elles avaient émané d'Israël, auraient entraîné une levée de boucliers dans le monde entier.

Depuis l'arrivée au pouvoir d'al-Sissi en Égypte, le pays du Nil entretient une relation ambivalente avec la bande de Gaza et le groupement qui la dirige, le Hamas. Cette organisation terroriste, qui règne avec une main de fer, est liée aux Frères musulmans. Ces derniers sont interdits en Égypte. Néanmoins, l'Égypte tente de ménager la chèvre et le chou et a fait plusieurs fois office de médiateur entre Israël et le Hamas, car la situation n'a cessé de s'aggraver durant ces derniers mois: attaques répétées de missiles, et bombes ou ballons enflammés envoyés depuis la bande de Gaza vers Israël. Comme d'habitude, cela a conduit à des situations absurdes, car fréquemment, ce n'était pas le Hamas lui-même qui tirait des missiles en direction d'Israël, mais des associations islamistes encore plus radicales qui voulaient nuire à Israël et en même temps mettre le Hamas en difficulté. Lors d'une de ces crises, Israël a réagi en procédant à un «bombardement chirurgical», qui ne visait pas les positions du Hamas mais uniquement les centres d'opérations du Djihad islamique.

Bien que, selon sa charte, le Hamas continue d'avoir pour objectif l'élimination de «l'entreprise sioniste» et qu'il agisse non seulement à l'étranger comme une organisation terroriste, mais aussi qu'il se comporte de cette manière envers ses propres citoyens vivant dans la bande de Gaza, Israël continue d'insister sur le fait que le Hamas est le véritable dirigeant de



la bande de Gaza et donc responsable de ce qu'il s'y passe. En conséquence, l'opération d'Israël dirigée exclusivement contre le Jihad islamique était assez inhabituelle. Cela est également lié au fait qu'Israël voulait parvenir à une sorte d'accord avec le Hamas par le truchement d'intermédiaires – parmi lesquels se trouvaient les Égyptiens. En échange du calme à sa frontière et pour ses citoyens de la région frontalière, Israël a promis d'accepter le versement au Hamas d'une aide financière supplémentaire de la part Qatar, a délivré davantage de permis de travail en Israël et a même fait livrer dans la bande de Gaza des marchandises qui, autrement, figurent sur une liste noire. La crise du coronavirus a perturbé ce processus, mais ce n'est pas le sujet de cet article.

Quand en novembre 2010, Israël a commencé à construire une nouvelle clôture frontalière avec le Sinaï sous administration égyptienne, beaucoup de gens ont été stupéfaits. Bien que cette construction ayant coûté 450 millions de dollars, achevée en janvier 2013, ait été conçue pour dissuader les réfugiés illégaux de franchir la frontière, il y avait aussi des endroits où elle gênait les Palestiniens de la bande de Gaza, tout comme leurs tunnels de contrebande. Lorsqu'Israël a commencé à sécuriser sa frontière avec la bande de Gaza à la fois en surface et sous terre durant l'été 2017 et y a placé de nouveaux types de détec-

teurs en 2019, beaucoup ont regardé avec intérêt la technologie utilisée. Cependant, bien d'autres personnes se sont vus confortés dans leur opinion: selon elles, Israël entérinerait ainsi littéralement le statut de Gaza, qui serait «la plus grande prison à ciel ouvert». À maintes reprises, il y a également eu une évaluation critique des moyens par lesquels Israël prenait des mesures contre les tunnels palestiniens creusés en territoire israélien depuis la bande de Gaza et utilisés à des fins terroristes.

Comme presque toujours, les mesures que prend Israël sont observées à la loupe. Ce faisant, on utilise deux poids, deux mesures pour juger, ou même pour condamner. Ainsi, le monde note que pour des raisons liées à sa sécurité, Israël empêche certaines marchandises d'entrer dans la bande de Gaza. Par contre, le fait qu'Israël livre quotidiennement des tonnes de marchandises dans la bande de Gaza, alors que les Égyptiens n'accordent pratiquement aucune aide aux plus de deux millions d'habitants de la bande de Gaza, passe inaperçu. Il en va de même en ce qui concerne la possibilité de traverser la frontière de la bande de Gaza vers Israël, par exemple pour exercer un emploi rémunéré ou recevoir un traitement médical. Si l'on considère le trafic de personnes, le trafic frontalier vers Israël est effectivement modeste, mais les frontières sont ouvertes. Par contre, il arrive que sur une période de plusieurs mois, l'Égypte ouvre seulement occasionnellement ses postes frontières avec Gaza et ce uniquement pour quelques jours. Personne ne dénonce non plus les sévères mesures de répression prises par l'Égypte à l'égard des tunnels de contrebande: à Rafiah, des maisons ont été démolies et des personnes réinstallées ailleurs pour créer une zone tampon facilement contrôlable; les tunnels ont été dynamités, inondés ou détruits d'une autre manière. Ces mesures ont eu lieu sans prendre garde aux vies humaines qu'elles mettaient potentiellement en danger.

Presque personne ne se souvient du fait que dès 2009, l'Égypte a construit avec l'aide des États-Unis un «mur de séparation» de près de 13 kilomètres sur sa frontière avec la bande de Gaza. Il en va de même pour le dernier projet égyptien: la construction d'un mur en béton de six mètres de haut, plus cinq mètres sous terre, qui doit être érigé à dix mètres de distance du mur en place depuis 2009. Il comportera des postes de guet tous les cent mètres et doit être sécurisé au sommet par des fils de fer barbelés. Lorsque les travaux de construction ont commencé au printemps 2020, on ne savait pas encore dans quelle mesure les technologies modernes y seraient intégrées.

Dans des déclarations que l'Égypte a été invitée à faire à ce sujet par quelques journalistes, les membres du gouvernement ont souligné que cette construction était uniquement réalisée pour des raisons de sécurité. Le but était de restreindre la liberté de mouvement des terroristes en surface et en sous-sol. Il a également été souligné que cette mesure ne visait pas à créer une nouvelle séparation entre les deux entités palestiniennes, au contraire. Selon le gouvernement, l'Égypte salue les efforts des États-Unis pour obtenir la paix; mais on ignore encore quelle est la véritable attitude de l'Égypte vis-à-vis des détails du deal du siècle, qui a enfin été rendu public il y a quelques semaines. D'autres représentants de haut rang du gouvernement égyptien ainsi que des experts occupant des postes importants dans la sécurité de l'État ont souligné à plusieurs reprises que la séparation entre Gaza et la Cisjordanie palestinienne ne devait en aucun cas être forcée. **AN** ■



POSSIBILITÉ DE SE RASSEMBLER GRÂCE À LA TECHNOLOGIE

Les cultes pâtissent aussi de l'interdiction actuelle faite aux foules de se rassembler. De nombreuses congrégations chrétiennes en sont venues à faire des cultes en ligne, ce qui n'est pas possible pour les Juifs en raison du repos du sabbat. Mais partout dans le monde, avant le début du jour de repos hebdomadaire, les Juifs se sont rassemblés devant des netcams à l'aide de logiciels de vidéoconférence. Sur les écrans, on pouvait voir des rabbins qui, avec d'autres membres de la congrégation, allumaient les bougies avant le sabbat et accueillaient la «reine sabbat». Cet acte commun a non seulement créé une proximité, mais a également inspiré de nombreux Juifs, qui étaient, en temps normal, plutôt sceptiques à l'égard des rites religieux. AN■

REGROUPEMENT FAMILIAL

Partout dans le monde, des membres de familles séparés en raison de circonstances politiques rêvent d'être enfin réunis. En Israël, c'est surtout le cas des Juifs originaires d'Éthiopie. En raison des dangers existant en Éthiopie, plusieurs vagues d'immigration ont été organisées à la fin du XXe siècle, et ont amené la majorité des membres de cette communauté juive très traditionnelle en Israël. Pendant et après cette période, certaines familles ont été séparées. Au début de cette année, le Premier ministre, Netanyahu, a approuvé l'immigration d'un millier de Juifs supplémentaires en provenance d'Éthiopie. Comme d'habitude, des scènes déchirantes de retrouvailles ont eu lieu à l'aéroport. Cependant, alors que des dizaines de réunions familiales ont eu lieu avant et après les élections, ces personnes qui voulaient enfin serrer leurs parents dans leurs bras après des années ont été obligées de garder leurs distances. Des scènes émouvantes se sont déroulées quand les arrivants se sont donc mis à genoux pour embrasser le sol de la Terre Sainte, car ils avaient le souhait non seulement de voir leurs proches mais aussi la terre d'Israël. AN■

DE BONNES NOUVELLES DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Israël a connu un hiver inhabituel. Après plusieurs années de sécheresse –surtout douloureusement ressentie dans le nord – on a enregistré d'abondantes précipitations. La période précédant la fête de la Pâque, que le peuple juif célébrera cette année par vidéoconférence, a été marquée par un temps très hivernal avec des températures qui sont restées fraîches. Habituellement, à cette époque de l'année, des tempêtes de sable, balayées sur les terres par les premiers vents chauds du désert, font déjà rage. C'est généralement aussi le moment où le lac de Génésareth fait l'objet d'un reportage au tout début du journal télévisé principal du soir pour annoncer la fin de la période des précipitations. Cette année, il n'en a pas été ainsi. On a eu de bonnes nouvelles à annoncer à propos du plus grand lac intérieur d'Israël, qui était au bord d'une catastrophe écologique en raison de la baisse constante du niveau de l'eau: le niveau de l'eau a augmenté presque tous les jours, parfois d'un seul centimètre, parfois de 2,5 centimètres. Début avril, après de nombreuses années de sécheresse, il ne manquait plus que quelques dizaines de centimètres au lac de Génésareth pour retrouver son niveau d'eau maximal. AN■

MANUSCRIT BIBLIQUE

DÉCOUVERTE BIBLIQUE DATANT DU XI^E SIÈCLE

Nous connaissons tous ce phénomène: un objet a été si bien rangé qu'on s'évertue à le chercher, mais qu'il demeure introuvable. Et quand on finit par abandonner la recherche, on tombe dessus «par hasard». C'est ce qu'il s'est passé pour un manuscrit rare conservé dans une synagogue égyptienne.

Pour les Juifs, les livres bibliques sont sacrés. Ils sont gardés, conservés et entretenus. Mais à maintes reprises dans l'histoire du judaïsme, qui est une histoire de persécution et de déracinement, des copies de la Bible hébraïque ou des différents écrits rabbiniques ont été soigneusement cachés avant que leurs propriétaires ne soient obligés de fuir. Certes, on peut lire dans Ecclésiaste 3:6: «Il y a un temps pour chercher, et un temps pour perdre, un temps pour garder, et un temps pour jeter...». Mais le judaïsme a même son propre mot pour nommer le lieu où sont gardés les livres saints: Genisa (pluriel: Genisot), un dépôt pour le stockage des écrits inutilisables. Ce mot hébreu est dérivé du mot «caché»; les écrits ne devaient pas être détruit par l'homme.

Dans de nombreux pays du monde, on a découvert de tels Genisot, principalement dans les synagogues, car bien que les écrits devenus inutiles dussent d'abord être conservés en lieu sûr, puis enterrés dans un cimetière juif – tout comme les fragments du mur des Lamentations – il est arrivé à maintes reprises que des Juifs cachent ces écrits avant de s'enfuir. Partout dans le monde, on a retrouvé des manuscrits uniques dans ces dépôts cachés. Ainsi, lors de la rénovation de la synagogue Ben Ezra au Caire à la fin du XIX^e siècle, 200 000 documents ont été découverts. Et maintenant, on a de nouveau fait une découverte dans la capitale sur le Nil.

Les Karaites ou Caraites sont des Juifs qui ne considèrent pas les enseignements rabbiniques comme contraignants. Dans la synagogue Moussa Der'i, où se réunit une communauté karaïte, on a découvert un très vieux manuscrit de la Bible hébraïque que l'on croyait perdu. Selon une mention manuscrite, cette copie de la Bible a été effectuée par le scribe Zacharie Ben Anan durant l'année juive 4788, ce qui équivaut dans le calendrier grégorien à l'année 1028 après Jésus-Christ. Par conséquent, ce manuscrit de 616 pages, dont la majeure partie est écrite en lettres carrées rouges et brunes, a presque mille ans. Cette découverte révèle malheureusement aussi une perte, car à l'origine ce manuscrit, connu sous l'abréviation ZBAM (manuscrit de Zachariah Ben Anan), était composé de trois parties, soit une copie complète de la Bible hébraïque comprenant des commentaires et des interprétations ainsi que diverses notes. Deux volumes sont considérés comme définitivement égarés.

Le troisième volume du manuscrit, enveloppé dans du papier blanc ordinaire et couvert de poussière, a été découvert par l'historien israélien Yoram Meital, qui enseigne à l'université Ben-Gourion du Néguev, dans une étagère de cette synagogue. Cette dernière, autrefois l'une des plus magnifiques du Caire, a été rénovée en 1933. La dernière fois que des experts de la Bible ont étudié ce manuscrit en détail, c'était au

début du XX^e siècle. En 1981, alors que la communauté juive avait déjà sensiblement diminué, l'ouvrage a été copié sur un microfilm, mais par la suite, on ne parvenait plus à remettre la main sur l'original. Depuis quelques années, le professeur Meital se rend plus fréquemment en Égypte, où il fait un inventaire des bâtiments juifs dans les terres du Nil, où il y avait autrefois une communauté juive importante et prospère. Ce projet spécial, autorisé par le président égyptien Abdel Fatah al-Sissi, est soumis à la communauté juive du Caire, qui compte à peine plus d'une poignée de membres et qui est dirigée par Magda Haroun depuis 2013.

Le contenu du livre était copié sur un microfilm, mais le professeur Meital a déclaré: «On est tout simplement profondément touché de pouvoir admirer ce magnifique manuscrit dans sa forme originale.» En fait, ces pages, d'une taille de 30 centimètres sur 36, sont magnifiques et ont également une importance capitale pour les scientifiques, car les corrections apportées au texte par un autre scribe se voient très clairement dans l'original. Mais ce qui est surtout remarquable, c'est que ce manuscrit est peut-être l'un des plus anciens exemples de la mise en œuvre du système de ponctuation dit «tibérien» (Niqqud). Ce dernier a été développé par des familles d'érudits à Tibériade entre 750 et 950 après Jésus-Christ et était utilisé pour vocaliser l'hébreu, lequel est entièrement constitué de consonnes. **AN** ■

ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

UNE INSCRIPTION CONFIRME LES INFORMATIONS DE LA BIBLE

Régulièrement, les découvertes archéologiques confirment les informations contenues dans la Bible. Récemment, on a découvert des témoignages écrits qui donnent une nouvelle orientation à la discussion sur l'emplacement de la frontière nord de l'antique pays d'Israël.

VUE DE METULLA
SUR LA FRONTIÈRE
ACTUELLE AVEC LE LIBAN

La ville d'Abel-Beth-Maaca, dont le nom signifie «pré de la maison de Maaca», est mentionnée à plusieurs reprises dans la Bible. Dans 1 Rois 15:20, nous apprenons ce qui suit sur cette ville: «Ben-Hadad [roi araméen] écouta le roi Asa [roi de Juda]: il envoya les chefs de son armée contre les villes d'Israël, et il conquiert Ijjon, Dan, Abel-Beth Maaca et tout Kinnereth, en plus de tout le pays de Nephtali.» On retrouve cette localisation géographique dans une autre indication en 2 Rois 15:29, qui nous dit que cette ville a été conquise par le roi d'Assyrie. Mais la Bible nous donne encore plus d'informations. La mention de cette ville sous le nom d'Abel Majim (pré d'eau) dans 2 Chroniques 16:4, mais surtout une autre mention dans 2 Samuel 20:14-22 sont significatives. Nous apprenons ici que Shéba, fils de Bicri appelle à la révolte contre le roi David et fuit ensuite vers la ville d'Abel-Beth-Maaca, qui reste cependant fidèle au roi David. «Ils coupèrent la tête de Shéba, fils de Bicri...» peut-on lire au verset 22, tandis qu'au verset 19, la ville d'Abel-Beth-Maaca est décrite comme «l'une des villes paisibles et fidèles d'Israël».

Cela indique que cette ville était non seulement fidèle au roi d'Israël, mais qu'elle jouait probablement aussi un rôle politique ou reli-

gieux important. C'est peut-être encore plus vrai si l'on se penche sur l'emplacement de cette ville qui, comme on l'a découvert lors de fouilles ces dernières années, était fortifiée: elle est située directement sur la frontière actuelle avec le Liban, à deux kilomètres au sud de Metoula, à 6,5 kilomètres à l'ouest de Tel Dan. Ainsi, à l'âge du bronze et longtemps après, cette localité se trouvait dans une région frontalière où s'affrontaient différents groupes ethniques et religieux. L'arrière-pays donne de bons rendements sur le plan agricole et l'eau y est disponible en grande quantité. Ce sont des facteurs qui prédestinent pratiquement cette ville à jouer un rôle remarquable de ville-tampon à la frontière.

Certains experts ne pensent pas que pendant le règne de David, la frontière se trouvait aussi loin au nord. Cependant, des explorateurs de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, parmi lesquels on dénombre des personnalités aussi célèbres qu'Edward Robinson, soupçonnaient déjà que la ville biblique d'Abel-Beth-Maaca se trouvait à cet endroit. Déjà à l'époque, la localisation de cette ville sur ce site était corroborée par l'existence d'une localité arabe, existant depuis le XIIIe siècle sur cette colline, dont le nom est très proche du nom biblique. Cependant, ce n'est qu'en 2012 que des fouilles

archéologiques ont débuté à cet endroit. Ces recherches, menées sous la supervision de l'université hébraïque de Jérusalem et de l'*Azusa Pacific University of Los Angeles*, aux États-Unis, pendant plusieurs saisons de fouilles, ont permis de retrouver des objets étonnants – figurines, sceaux, récipients et œuvres d'art – qui ont révélé des informations remarquables.

L'archéologue en chef, Nava Panitz-Cohen, a déclaré avec prudence: «Nous devons nous demander à qui cette ville a payé ses impôts. Il se peut même que des membres de différents groupes ethniques aient vécu ensemble ici pendant un certain temps, de sorte que les objets trouvés ne donnent pas forcément des indices sur lesquels s'appuyer.»

Au cours de la dernière période de fouilles, on a découvert des récipients réduits en pièces, dont l'examen plus approfondi n'a révélé que maintenant l'existence d'inscriptions à l'encre. Ces inscriptions sont exceptionnelles en raison de leur rareté, mais aussi de leur ancienneté (2 900 ans). Étonnement, on peut y lire: «JHWH», c'est à dire le nom de Dieu. Il est nécessaire de poursuivre les recherches et les examens techniques. Néanmoins, les experts concernés pensent maintenant pouvoir dire qu'Abel-Beth-Maaca était une ville frontière du royaume du roi David. **AN■**

➔ Au cours de la dernière période de fouilles, on a découvert des récipients réduits en pièces. Les inscriptions à l'encre dont ils sont ornés n'ont été découvertes que maintenant grâce un examen plus approfondi. Étonnement, on peut y lire: «JHWH», c'est à dire le nom de Dieu.

AZERBAÏDJAN

LA COMMUNAUTÉ JUIVE D'AZERBAÏDJAN

L'Azerbaïdjan est un pays musulman dans lequel les chiites sont majoritaires. Récemment, un ministre de ce pays a prononcé un discours devant la Commission israélo-américaine des affaires publiques – c'est un évènement incroyable!

L'Azerbaïdjan est situé au Proche-Orient et compte environ dix millions d'habitants, de sorte que ce pays, qui a déclaré son indépendance en 1991 après l'effondrement de l'ancienne Union soviétique, n'a guère plus d'habitants qu'Israël. Mais c'est là le seul et unique point commun entre l'Azerbaïdjan et Israël; en effet, l'Azerbaïdjan possède un territoire national beaucoup plus vaste, des richesses minières importantes et, malgré le fait qu'il soit une république et qu'une constitution ait été rédigée, les dirigeants du pays pratiquent un style de gouvernement extrêmement autoritaire. De plus, l'Azerbaïdjan est un pays musulman et, avec l'Iran, l'un des rares pays où les chiites sont majoritaires (65% des 96% de musulmans du pays; chiffres de 2009). En même temps, il est intéressant de noter qu'Israël et l'Azerbaïdjan entretiennent de bonnes relations, et qu'elles ont été établies dès 1992.

Israël couvre environ 40% de ses besoins en pétrole par des importations en provenance de ce pays et est l'un des plus importants partenaires commerciaux de l'Azerbaïdjan. Bien que les relations économiques soient mises au premier plan, les aspects géopolitiques ne sont pas en reste. Ces aspects sont notamment liés à la proximité géographique de l'Azerbaïdjan avec l'Iran et à son rejet du régime de l'ayatollah. Depuis 2012, on entend régulièrement dire qu'Israël et l'Azerbaïdjan coopèrent également sur le plan militaire, et qu'en particulier, les bases aériennes de ce pays jouent un rôle important pour Israël. Toutefois, ces rumeurs ne sont pas confirmées.

Environ 30 000 Juifs vivent aujourd'hui en Azerbaïdjan; d'autres sources citent un chiffre plus faible. La majorité des membres de cette communauté juive vivent dans la capitale, Bakou. Cette communauté a une longue histoire. Des fouilles archéologiques ont démontré l'existence d'une colonie juive dans ce pays dès le VII^e siècle. Durant la Belle Époque, les sionistes étaient très actifs en Azerbaïdjan, et à Bakou en particulier. Mais leurs activités ont cessé au moment de la soviétisation de ce pays. Ainsi, dans les années 20, il y a eu une grande vague d'immigration (en hébreu: *aliyah*, «ascension») vers Israël. Aujourd'hui, en Israël, on rencontre beaucoup de Juifs originaires d'Azerbaïdjan dans la région de Tel-Aviv et à Haïfa. Une autre vague d'immigration importante vers Israël a eu lieu dans les années 70.

Avec l'indépendance de l'Azerbaïdjan, un changement s'est également opéré dans la vie de la communauté juive de ce pays. En effet, dès les années 90, des établissements juifs d'enseignement ont été reconstruits et, grâce aux subventions de l'État, de magnifiques synagogues ont été inaugurées au début du XXI^e siècle. Même à une époque où, partout dans le monde, l'antisémitisme est en hausse, l'Azerbaïdjan reste relativement calme, avec très peu d'incidents antisémites enregistrés. Les autorités gouvernementales ont réagi rapidement et ont sévèrement puni les auteurs de ces incidents. En 2015, le Congrès juif mondial a souligné que les relations de cet État avec la communauté juive du pays ainsi qu'avec Israël étaient «excellentes».

Les conférences du lobby juif AIPAC (American-Israel Public Affairs Commit-

tee) font souvent sensation en raison des orateurs invités. En effet, ceux-ci, en apparaissant en public dans un tel cadre, expriment non seulement leur attitude pro-juive mais aussi pro-israélienne. Au printemps 2020, le ministre azerbaïdjanais des Finances, Samir Sharifov, a déclaré devant une salle de conférence bondée dans la capitale américaine, Washington: «La coopération avec Israël ne se limite pas à l'approvisionnement en pétrole, car nous voulons étendre la coopération aux secteurs militaire et technologique.» Il a non seulement évoqué la longue histoire de la communauté juive dans son pays, mais il a également souligné, à propos du siècle dernier, que «l'Azerbaïdjan est devenu un foyer pour des milliers de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui leur a permis d'échapper aux persécutions nazies». Beaucoup ont écouté avec intérêt lorsqu'il a annoncé: «L'Azerbaïdjan joue un rôle important dans la tendance actuelle à la reprise des relations entre les États arabes et Israël.»

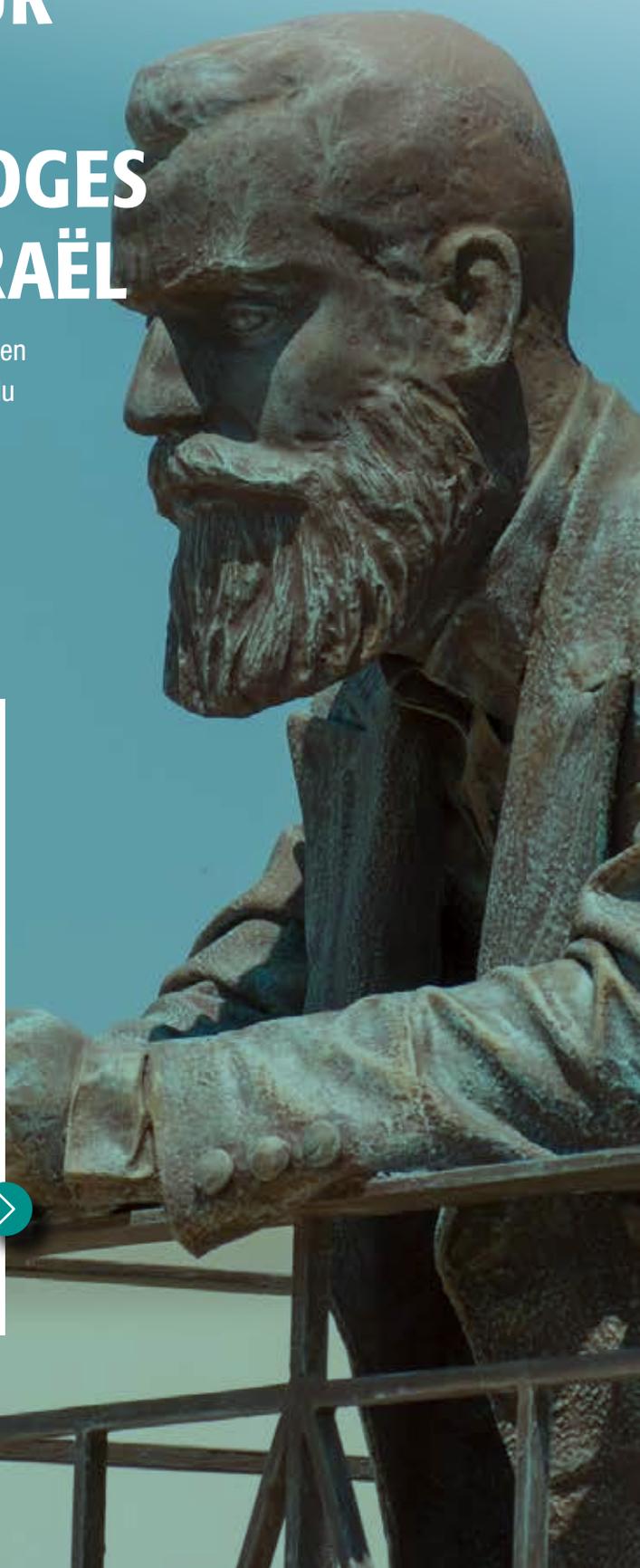
Par la suite, l'ambassadeur de l'Azerbaïdjan aux États-Unis, Elin Suleymanov, a expliqué qu'il n'y avait aucune raison de dissimuler les relations positives avec Israël; au contraire, «mon pays est capable de contribuer à briser la glace». Brenda Shaffer, une experte de l'Azerbaïdjan, a souligné dans une interview pour le journal *Jérusalem Post* que l'apparition d'un ministre du gouvernement de ce pays à une conférence de l'AIPAC était «une prise de position durable et claire». Il faut espérer que les relations continueront à s'épanouir et contribueront ainsi à désamorcer certaines tensions géopolitiques. AN■

SIONISME

UN MODÉRATEUR D'AL-JAZEERA TWEETE DES ÉLOGES À PROPOS D'ISRAËL

Le premier congrès sioniste, qui a eu lieu à Bâle en 1897, peut être considéré comme la naissance du mouvement sioniste organisé. Récemment, l'opération de construction d'un foyer national juif a reçu une reconnaissance inhabituelle.

L'ouvrage visionnaire de Theodor Herzl, *Der Judenstaat*, a été publiée en 1896. Bien qu'à partir de 1880, on a enregistré une immigration accrue de Juifs vers la Terre promise, des années plus tard, il était encore question «d'établir une colonie juive en Eretz Israël». Après la déclaration de Balfour de 1917, l'expression «foyer national souverain» était sur toutes les lèvres. Mais même au cours de ces années, de nombreuses discussions entre les Juifs sur la manière de l'établir et la forme qu'il aurait ont eu lieu. L'idée sioniste, qui était abordée dans différentes approches politiques et philosophiques, a finalement obtenu une structure organisée par le biais du Congrès sioniste, mais ce n'est qu'en 1920 qu'une nouvelle phase a commencé avec la création du Keren



Hayessod à Londres. Grâce aux appels lancés par Chaim Weizmann, des Juifs du monde entier se sont soudain mis à participer concrètement à la construction d'un État juif.

C'est précisément cet État, le seul État juif au monde, qui après 2 000 ans d'exil a connu la recréation d'une entité étatique souveraine dans cette région géographique que Dieu a promise pour toujours à Abraham et à ses descendants (Genèse 13:14-15), qui continue à diviser. Le sionisme a même été stigmatisé et qualifié de racisme par les Nations unies. Même si des années plus tard, la résolution qui affirme cela a été abrogée, cette qualification est toujours ancrée dans l'esprit de beaucoup de gens. Parfois, on a l'impression que peu importe ce qu'Israël fait ou ne fait pas, il a toujours tort. Et cela même en l'absence de toute guerre: beaucoup de gens s'offusquent de la simple présence des Juifs. Ils ne mesurent pas tout ce qu'Israël a mis sur pied, et même s'ils s'en rendent compte, on entend souvent immédiatement après la remarque que cela s'est produit et continue à se produire aux dépens des habitants arabes de la région.

Dans ce contexte, le monde arabe s'est opposé dès le début à la création d'un État juif. Il a lutté contre l'installation des Juifs dans le pays bien avant le plan de partition de l'ONU de 1947. Ainsi, lors de la fondation de l'État d'Israël en 1948, cinq armées des États arabes voisins ont pris les armes contre le jeune État. Israël a seulement réussi à conclure des accords de paix avec deux de ses voisins. Il entretient des contacts avec certains États arabes plus modérés du golfe Persique, mais cela est passé sous silence dans toutes les communications officielles.

Depuis quelques années, deux avis se font de plus en plus entendre dans le monde arabe: d'un côté ceux qui continuent à réclamer sans relâche qu'Israël cesse d'exister, et de l'autre, ceux qui demandent qu'Israël soit accepté comme un fait établi au Moyen-Orient. On entend aussi régulièrement des prises de position de quelques personnes qui ap-

pellent leurs propres concitoyens arabes à prendre exemple sur Israël. Cependant, il est encore rare d'entendre des éloges sincères à l'égard de l'État d'Israël de la part des Arabes.

Le présentateur de télévision syrien et britannique Faisal al-Qassem est une personnalité bien connue dans le monde arabe. En effet, il est l'un des présentateurs les plus populaires de la chaîne d'information *Al Jazeera*, qui a été créée par le Qatar, un État du golfe Persique, en 1996 et est diffusée en arabe et en anglais depuis sa capitale, Doha. Cette chaîne est connue pour sa couverture unilatérale de l'actualité israélienne, ce qui a causé beaucoup de scandales. Cette fois, cependant, c'est ce présentateur d'une émission de débat populaire, *The Opposite Direction*, cité plus haut, qui a fait les gros titres des journaux. Environ 5,5 millions de personnes suivent le compte Twitter de cet homme. Cette année, au printemps, ils ont pu lire le message suivant: «Lorsque les Arabes veulent insulter quelqu'un, ils le traitent de «sioniste», même s'ils savent pertinemment que le projet sioniste est le projet le plus réussi du siècle dernier et du siècle présent.» Cette petite phrase était déjà étonnante à elle seule, mais al-Qassem ne s'arrête pas là, car il poursuit: «Tous les projets arabes, en particulier celui du nationalisme arabe, ont échoué. Ainsi, avant d'utiliser le terme «sioniste» comme une malédiction, il faudrait regarder de plus près ce que le sionisme est parvenu à accomplir. Ensuite, vous pourrez en parler avec moi.»

Ces déclarations ont valu au présentateur de nombreuses critiques. Beaucoup de gens ont saisi l'occasion de le qualifier de «larbin du sionisme». Une journée après le message Twitter cité plus haut, al-Qassem a lancé un sondage: «Qui est le plus progressiste, le plus développé, le plus démocratique et le plus performant: Israël ou les régimes arabes?» Environ 82 % des 6 168 personnes qui ont participé au vote ont choisi d'Israël. Il est donc clair qu'al-Qassem n'est pas le seul à faire les éloges de la réussite du projet sioniste. **AN**

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

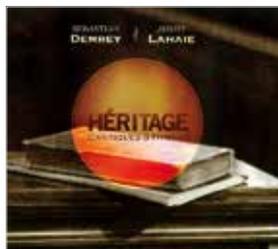
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks

Musique pour l'âme



Héritage (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de commande 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



Héritage (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical

N° de commande 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



Héritage (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaîne – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical

N° de commande 112004

CHF 27.90, EUR 19.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12



Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de commande 131804

CHF 17.00, EUR 12.00



Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de commande 131801

CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de commande 131910

CHF 17.00, EUR 12.00

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS

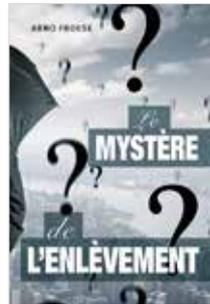


DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

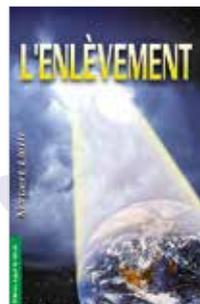


NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12